

Jacques Rose:

EXPLIQUE OCTOBRE '70

Montréal
Mardi
17 octobre 1978
Volume 68, no. 26

The McGill Daily
Edition française hebdomadaire

par Henri-Paul Normandin

Les actes du FLQ en octobre 1970 constituaient un événement nécessaire dans l'évolution du Québec; ils avaient pour but la prise de conscience collective des Québécois vers leur libération.

Répondant aux questions des étudiants de l'U de M, Jacques Rose faisait hier sa première apparition publique depuis sa sortie de prison, il y a de ça quelques mois. Après s'être déclaré surpris d'avoir été invité par les étudiants en droit "dont on disait en 1970 qu'il leur manquait un 'E'", Rose a affirmé n'avoir absolument rien à cacher au public.

C'est suite aux manipulations des élections d'avril 1970 que Rose a compris que l'électoratisme n'aboutissait à rien, et qu'il a décidé de passer à l'action avec ses collègues.

"Ça a été nous, ç'aurait pu être d'autres. Les gars ne cherchaient pas à renverser le pouvoir, mais à faire prendre conscience de l'exploitation économique du Québec et des cochonneries qui se passaient." Faisant référence entre autres à 1837, Rose a expliqué qu'il y a toujours eu des hommes au Québec qui se sont levés au moment opportun, et que les événements d'octobre constituaient une apogée de diverses actions entreprises lors des décennies précédentes.

Appelé à justifier les moyens utilisés par le FLQ, Rose a soutenu que ceux-ci n'étaient qu'un moyen d'auto-défense

aux agissements du pouvoir" et a donné des exemples de violence utilisée lors des élections d'avril 1970.

Rappelant que le FLQ "c'était 19 personnes et pas 3,000", il a affirmé que le groupe n'a pas utilisé le terrorisme: "On n'a jamais terrorisé les gens de St-Henri!"

Le FLQ a tué Laporte

Repoussant les allégations de Pierre Vallières dans son livre *Un Québec impossible*, Rose a avoué que c'est bien le FLQ qui a séquestré et tué Pierre Laporte, et non la GRC: "on en assume la responsabilité en tant que Québécois."

L'avocat des felquistes, Robert Lemieux, en a d'ailleurs profité pour dénoncer le livre de Vallières: "Le contenu est faux. Vallières est totalement étranger aux événements d'octobre, et il a même refusé ma contribution ainsi que celle de Jacques."

Quant à Laporte, il a été choisi parce qu'il représentait la droite au Québec, qu'il était alors premier ministre vu l'absence de Bourassa "parti à New-York voir Rockefeller", et qu'il avait refusé de négocier suite à l'enlèvement de James Cross.

Le but de la crise a-t-il été atteint? Rose soutient que oui: elle a démystifié la répression. "Ça a été une réussite sur tous les plans, sauf militaire... Je suis fier d'octobre '70." Parmi les conséquences de la crise, il compte l'avènement au pouvoir du PQ, de même que le fait qu'avant, les indépendantistes étaient considérés comme des

suite à la page 4



Huit ans après l'assassinat de Pierre Laporte et l'intervention de l'armée au Québec, Jacques Rose a livré hier ses commentaires sur la crise d'octobre et sur la lutte du peuple québécois.

Etudes québécoises:

La recherche en essor

par Anna Kilambi

Malgré les coupures budgétaires, les membres du Centre d'études canadiennes-françaises effectuent présentement plusieurs travaux de recherche sur la société québécoise. Les projets du Centre incluent des études sur l'histoire du cinéma au Québec, l'évolution de l'édition et des librairies québécoises, et l'ambiance sociale et politique de l'époque Duplessis.

Le professeur Jean-Louis Roy vient de terminer un projet sur l'histoire constitutionnelle et les relations entre le Québec et le Canada. Un livre intitulé *Le choix d'un pays*, basé sur ce projet, paraîtra au mois de novembre.

Le professeur Yvan Lamonde fait actuellement une étude du développement du cinéma au Québec, à l'intérieur d'un grand projet sur l'évolution de la culture populaire. Le travail centrera sur les différentes étapes de la production et de la consommation de films au Québec, traitant aussi de l'attitude générale de la population et des autorités face au cinéma, en plus de la censure. Il sera question de l'effet des films québécois, américains et européens sur la culture populaire.

Le projet de Jean-Louis Roy sur l'histoire de l'édition au Québec, commencé vers la fin des années '60, a mené à la publication en 1974 de *Edouard-Raymond Fabre, libraire et patriote canadien (1799-1854)*. Cette première librairie française au Québec. La deuxième partie du projet, qui se déroule maintenant, se consacrera à l'histoire du développement de la librairie Crémazie-Garneau, fondée à Québec en 1830.

Selon M. Roy dans *Le choix d'un pays*, le livre basé sur une étude détaillée des problèmes constitutionnels, "il s'agit de la politique constitutionnelle

placée dans le contexte social." La première partie discute des débats internes au sein de la société québécoise entre 1960 et 66. La deuxième partie de l'ouvrage analyse l'effet des grandes conférences constitutionnelles. M. Roy a ajouté que le livre présente le problème de différents points de vue: les niveaux politique, juridique, et social, faisant un contraste entre les différentes attitudes dans la société. Le livre se base sur les documents constitutionnels et des entrevues avec d'anciens premiers ministres du Québec et des spécialistes en droit constitutionnel.

Etabli en 1963, le centre faisait partie, à l'origine, de la Faculté des études du 2e cycle. Il s'est intégré par la suite à la Faculté des Arts. Le centre, dirigé par le professeur Dor-sinville, spécialiste en littérature comparée, comporte quatre professeurs engagés à plein temps, et un groupe de professeurs invités.

M. Roy a remarqué que le centre possède assez de ressources financières pour réaliser les projets en cours, en dépit des coupures budgétaires de la part du gouvernement fédéral. Il a constaté, cependant, que les membres du centre sont inquiets face à l'avenir et que ce serait difficile de trouver les fonds nécessaires pour initier de nouveaux projets.

Cégep Rosemont:

Le directeur empêtré

par Andrew Porter et Peter Orr

Une manifestation tenue par 800 étudiants au Cégep de Rosemont et les négociations entre les étudiants et la direction pour demander certains droits étudiants ont l'effet de bouleverser le directeur général du collège.

Le conflit opposant les étudiants et la direction a pris de l'ampleur la semaine dernière lorsque Guy Goudreau, directeur général du Cégep a appelé l'escouade anti-émeute pour mettre fin à une occupation des locaux administratifs par les étudiants.

Depuis trois semaines, les étudiants sont à couteaux tirés avec la direction qui veut imposer un contrat de service sur eux. Le contrat prévoit que l'administration aurait un

pouvoir total sur la tenue des activités de l'association étudiante à Rosemont, ainsi que le droit de décider si les étudiants peuvent se réunir en assemblée générale.

Si le contrat est signé, le droit des étudiants à des auditoriums et à des locaux de coordination sera menacé a noté Deck Topping, un négociateur dans le comité exécutif de l'association étudiante.

Topping a remarqué que le contrat proposé par l'administration aurait des conséquences néfastes sur la vie étudiante car il ouvre la porte à l'application d'une directive du Ministère de l'éducation qui dit qu'un étudiant peut être expulsé s'il dérange le fonctionnement du collège.

L'occupation des locaux administratifs du collège a eu l'effet de motiver les étudiants encore plus devant "une administration qui ne négocie pas de bonne foi" a commenté Topping.

Dans une assemblée générale tenue jeudi, 1,500 étudiants ont dénoncé l'attitude de l'administration et ont réitéré, presque à l'unanimité, leur volonté de continuer de négocier avec l'administration pour arriver à une entente.

Un employé de soutien, qui a demandé l'anonymat, a fait le point sur la situation, en notant que le capitaine des forces policières a vertement réprimandé le directeur général pour avoir appelé son escouade à une occupation qui n'avait aucune chance de tourner à la violence.

DIPLOMÉ UNIVERSITAIRE C'EST LE MOMENT DE VOUS FAIRE VALOIR

IBM Canada Ltée lance un défi aux hommes et femmes aimant un milieu de travail dynamique qui leur demande de posséder un esprit créateur, un sens pratique et efficace de la communication et beaucoup d'entregent. Les candidats choisis, diplômés universitaires, seront appelés à assumer d'importantes responsabilités et à relever les défis complexes que pose l'informatique.

En tant que représentant de l'équipe des ventes de la division Informatique, vous travaillerez de près avec nos clients actuels et futurs. Votre rôle consistera à élaborer des solutions informatiques qui répondent à leurs besoins.

Une expérience antérieure dans les domaines de la vente ou de l'informatique constitue un atout, mais elle n'est pas essentielle. Votre carrière débutera par un programme de formation intensif d'une durée de 18 mois, comprenant des cours théoriques, pratiques et des stages.

Cet emploi ne s'adresse qu'aux candidats qui recherchent le défi d'une profession très exigeante. Votre réussite chez IBM peut vous ouvrir les portes sur une carrière intéressante dans le domaine professionnel ou la gestion.

Nous offrons un excellent salaire et une vaste gamme d'avantages sociaux entièrement défrayés par la compagnie. Les postulants qui seront appelés à travailler au Québec doivent posséder une bonne connaissance du français parlé et écrit.

Faites parvenir vos demande d'entrevue et curriculum vitae à votre bureau de placement.

IBM
IBM Canada Ltée

Une philosophie d'entreprise

Tout organisme, comme toute personne, doit avoir des principes directeurs solides. Voici les principes sur lesquels IBM s'appuie pour gérer ses affaires

- Tout d'abord, nous respectons la personne, ses droits et sa dignité.
- Nous nous devons de donner à nos clients le meilleur service possible.
- Nous voulons qu'IBM soit synonyme d'excellence, et nous croyons que chaque tâche dans chacun des secteurs de l'entreprise doit être accomplie sous le signe de la perfection et au meilleur de nos capacités.
- Nos succès dépendent de la qualité et du dynamisme de la direction qui est consciente du besoin de faire de chaque membre de l'entreprise un partenaire enthousiaste.

- Nous avons de nombreuses obligations envers nos actionnaires. Nous devons prendre soin de la propriété qu'ils nous ont confiée, leur assurer des retours de placements intéressants et exploiter toutes les possibilités de maintenir une croissance avantageuse.
- Nous voulons traiter d'une façon équitable, impartiale avec nos fournisseurs de biens et services, et les choisir en fonction de la qualité de leurs produits ou services, de leur crédibilité et de la nature concurrentielle de leurs prix.

- Nous acceptons nos responsabilités de citoyens à l'échelle de la collectivité, du pays et du monde entier. Nous croyons que nous pouvons mieux servir nos intérêts en servant d'abord ceux du public. Et nous croyons également que les intérêts immédiats et à long terme du public sont mieux servis par un système libéraliste. Nous savons que nous devons opposer une concurrence vigoureuse à nos concurrents, mais la loyauté et le respect envers ceux-ci et envers la loi sont des points d'honneur.

CLASSIFIED

To place a classified ad,
visit Sadie's, main floor
of the University Centre

345 — Help Wanted

The Montreal Gazette is looking for adult carriers for the downtown area, work time 6 to 7 am. Revenue \$45 to \$65 per week. For information call The Gazette Circulation Dept. 878-1821 & leave message, for Jean Delierre.

COBOL PROGRAMMERS WANTED. Preferably with on-line experience, but not necessary. Can make \$10/hr. Send your resumé (or experience) to Omnilogic Ltd. 7035 Dollier St., St. Lambert H1S 2J3.

Janitor for Hutchison St. apt. building. Salary \$50/mo. For further info regarding duties etc. Contact Mr. Sullivan 849-6189.

344 — For Sale

VTVM \$20 made by Knight. AF Signal generator \$20. or best offer. McGill Amateur Radio VE2UN (Union 410) 392-8942

Airline ticket for sale. Montreal (Mirabel) to London, Eng. For 25th Oct. \$100. Phone 932-3819.

Beige chesterfield—good condition \$35 or best offer. Double mattress and spring—best offer. Call 733-5646 after 6 pm.

2 single beds, 1 sofa & 1 arm chair plus a few odds 'n ends. Second hand, reasonable prices. Call 932-6608 after 6 pm.

346 — Typing Services

Experienced typist will type term papers, etc. at own home. Call 486-8484 (evenings) 282-1041 (days)

347 — Rooms, Apts., Housing

3 people sharing 9 1/2 flat in Westmount (near Green) are looking for a 4th. Rent \$100/mo. Call evenings 935-4549.

2 1/2 apt. to sublet., great location on Pine and Simpson, bright, spacious and quiet, including fireplace. Available now call 931-0063.

Apartment to sublet, 2 1/2, Pine near Cote des Neiges, \$155/mo. Call 933-0332 or 937-6745.

Sublet now: large 4 1/2 on DeBouillon near Mount Royal. Water tax & Oct. rent paid. \$125/mo. Call 844-1805.

Sublet 5 1/2, 3865 Coloniale \$125/mo, lower, clean, bright, stove & fridge, available immediately. 392-

Bienvenue...au

TUESDAY NIGHT CAFE THEATRE
THE INTRUDER by Maurice Maeterlinck

EXTRAITS DE HAROLD PINTER

REQUEST STOP and

THE BLACK & WHITE

8 PM \$1.00

OCT. 17-18-19

MORRICE HALL No. 106

392-4637

Representative

UNIVERSITY OF SOUTHERN CALIFORNIA

to be on campus

THURS. Oct. 19

Graduate Study Info—all Fields of
Letters, Arts & Science

CONTACT

McGill Placement Centre

762 Sherbrooke St. W.

283-8411

LAST DAY!

10k

Gold Sale

Jewellery at

50% off

COME OVER NOW!

Room 107-108

UNION BLDG.

Real Bargains



CIRCLE K à MCGILL

Circle K est un organisme de service internationale. Vous pouvez y adhérer et vivre une grande expérience d'aimer et prendre soin de ceux qui ont le plus besoin de vous. Il y a des projets pour l'âge D'or, les enfants infirmes et les personnes seules. Nous avons besoin de vous pour mener à bien cette aide.

Participez faites vous des amis, ayez du plaisir, Circle K. c'est tout cela et plus encore.

Voyez-Nous de 11 à 13.30h

EDIFICE UNION

du 16 au 20 octobre

Une commandite du
Club St. George Kiwanis

5206 office hours, and weekends am.

2 1/2 apt for rent on Aylmer \$125/mo. everything included. Call Leo 842-1696.

348 — Lost & Found

LOST: Ladies' watch in ghetto area last Friday, sentimental value. Reward. Call 286-0107.

LOST Friday night in McConnell Residence, a light brown "Lears" leather jacket. Reward. 286-0244.

351 — Wanted to Buy

I wish to buy a portable typewriter in reasonable condition. Contact Avnish, 626-7239 after 6 pm.

suite à la page 6

Congrès d'histoire:**Les historiens scrutent Groulx et son temps**

par Marie Poirier

Le congrès annuel de l'Institut d'histoire de l'Amérique française s'est réuni la fin de semaine dernière à l'université de Montréal. Sur le thème de "L'Amérique française à l'âge de Groulx", les historiens ont présenté des exposés spécifiquement sur Groulx ou sur des sujets historiques connexes.

Susan Mann-Trofimenkoff de l'université d'Ottawa a parlé des femmes dans l'oeuvre de Groulx car sa conception du rôle des femmes et essentielle pour comprendre son nationalisme. Même si Groulx partageait les conceptions traditionnelles de ses contemporains, Mann pense qu'il ne voit pas un rôle passif pour les femmes.

Groulx ne parle jamais de femmes réelles mais d'images. Dans ses livres sur la Nouvelle-France, il idéalise les femmes héroïques qui ont bâti la colonie. A cause de leur rôle actif dans la société, Groulx questionne, dans le privé, la croyance "masculine" de l'inégalité des sexes.

Dans les années 30 et 40, Groulx dénonce amèrement la prétendue frivolité des femmes, leur désir de se masculiniser et leur rappelle leurs devoirs d'épouses et de mères. Dans les années cinquante, il reconnaît aux femmes une responsabilité para-politique limitée: elles ont la mission de nettoyer la société de la corruption et des problèmes sociaux.

Mann soutient que le modèle de société de Groulx est "féminin" dans son héroïsme, la fidélité à la tradition et le sens d'une mission. Ces qualités vues comme féminines sont aussi souhaitables pour son "petit peuple" canadien-français. Les femmes et les Canadiens-français, en tant que minorités, vivent le défi quotidien de rester soi-même dans une majorité persuasive et parfois hostile.

Le nationalisme de Groulx et le féminisme du début du XXe siècle se rejoignent, soutient Mann-Trofimenkoff, interprétation pour le moins surprenante au premier abord. Mais les deux parlent de "sphères séparées" pour les femmes ou les Canadiens-français, sont critiques de la société environnante et ont la mission de corriger la turpitude morale, les problèmes sociaux et de garder la tradition.

Au même atelier, Pierre Savard (Ottawa) a expliqué l'intérêt de Groulx pour le scoutisme car il correspondait à sa volonté de former le caractère de la jeunesse. Débarassant le scoutisme des références anglaises, Groulx a encouragé la création de

troupes canadiennes-françaises qui privilégiaient le devoir national. En 1935, Groulx cesse de s'intéresser activement au scoutisme car la fusion entre le scoutisme mondial (anglais) et canadien-français dilue quelque peu le caractère nationaliste du mouvement.

Samedi, une table ronde réunissant René Dionne (Ottawa), Ramon Hathorn (Guelph) et Lucie Robert (Laval), sous la présidence de Jean-Pierre Gaboury (Ottawa), a discuté de *L'appel de la race*, roman publié par Groulx en 1922 sous le pseudonyme d'Aloné de Lestres.

Lucie Robert a débuté en décrivant la querelle de plusieurs mois entre Groulx et l'abbé Camille Roy, sur le fond plus que sur la forme du roman.

Dans le roman, Groulx critique l'enseignement classique du XIXe siècle car il enseignait la loyauté à la couronne britannique plutôt que la défense des droits des Canadiens-français. Roy admire la constitution canadienne qui garantit la liberté religieuse et le parlementarisme qui prévient les excès de la Révolution française. Roy s'objecte à l'obstination de Groulx d'écrire *Le Québec* au lieu de *la province de Québec*. Les deux auteurs étaient très conscients du poids respectif des deux termes.

Finalement, cette querelle montre l'affrontement entre le nationalisme canadien de Roy et le nationalisme canadien-français de Groulx, qui privilégie le catholicisme et la langue comme "gardienne de la foi".

René Dionne répond à la question provocante "*L'appel de la race* est-il un roman raciste?" Il faut bien comprendre le sens donné au mot *race* au XIXe siècle et que Groulx emploie: il désigne un peuple, une nation, unis par une tradition commune et non par les traits physiques. La race, c'est l'âme, cette force intérieure innée et héréditaire qui anime les individus et façonne les peuples.

Groulx a été influencé par *L'évolution des peuples* de Gustave Lebon, auteur français de la fin du XIXe siècle aujourd'hui décrié pour son racisme. Lebon s'oppose aux croisements entre deux peuples car ils amènent la dégénération des descendants en détruisant l'âme de chacun. Groulx condamne les mariages mixtes en montrant les malheurs de son personnage principal, de Lantignac, qui a épousé une Anglaise.

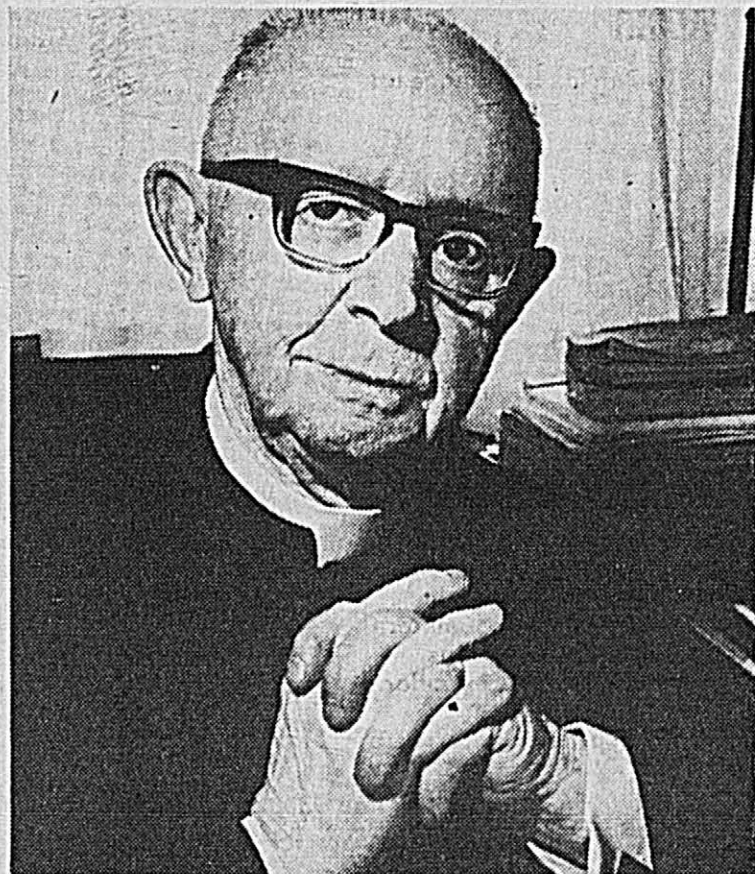
Sans l'avouer crûment, Dionne pense que le roman est raciste par cette volonté de prévenir les croisements. Il s'agit plutôt d'un "racisme

spirituel", car Groulx ne prône pas dans son roman de mesures discriminatoires, ni ne classe les hommes en races supérieures et inférieures.

Ramon Hathorn de Guelph décrit les personnages anglophones dans *L'appel de la race*, portrait peu flatteur et stéréotypé. Les personnages sont contemporains, contrairement aux premiers romans québécois qui avaient pour cadre la Conquête et qui louangeaient la supériorité morale de la Canadienne qui refuse le mariage avantageux avec l'officier britannique.

Groulx prévient ses compatriotes des dangers de la femme canadienne-anglaise qui, même si elle se convertit au catholicisme comme son personnage Maudie Fletcher, femme de Lantignac, reste imbue de supériorité anglaise dans "un impérialisme sentimental inné". Un autre personnage de langue anglaise est l'Irlandais assimilé Duffin,

suite à la page 4

**En marge de Groulx:****Analyses du Québec**

par Denis Gascon

Jean-Louis Roy, professeur au Centre d'études canadiennes-françaises à McGill, a donné une communication pour le moins très actuelle sur "Lionel Groulx et la conscience de la nation", dans la cadre du congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française.

A l'heure d'une révision constitutionnelle encore hésitante, M. Roy a analysé l'influence de la pensée "groulxiste" la position des gouvernements québécois d'après 1960 dans le débat constitutionnel. Des comités parlementaires à la formule Fulton-Favreau, en passant par les Etats Généraux du Canada-français, il a montré comment la "thèse des états associés" de Groulx a peu à peu dominé la position des gouvernements québécois jusqu'à aujourd'hui. (c.-à-d. Option Québec, Egalité ou indépendance)

La conférence de M. Roy retraçait dans les positions constitutionnelles de MM. Lesage et Johnson la demande pour "un nouveau repartage des pouvoirs et des ressources et pour l'égalité des nations", chose que réclamait Groulx dès 1964 dans ses *Chemins de l'avenir*.

M. Roy a aussi vu dans les positions du Québec au cours des négociations devant mener à la Charte de Victoria en 1971, une influence marquée de la pensée politique de Groulx: sur la signification de 1867, sur les

minorités francophones, sur les niveaux de gouvernement, etc... Ainsi, M. Roy a présenté Groulx comme un précurseur des positions constitutionnelles et de l'option québécoise de l'Etat associé.

Par ailleurs, plusieurs conférences ont étudié certains problèmes du Canada français. M. Perin, de l'Université York, a présenté une étude sur Mgr Bourget et son opposition à l'esprit de parti. L'assistance a rétorqué en affirmant que si l'évêque n'était "pas partisan, il était essentiellement politique": il défendait les intérêts du clergé.

F. Grizic, de l'université Carleton a touché à une problématique peu dépouillée, celle de l'histoire du syndicalisme canadien-français. La grève des pompiers et policiers de Québec en 1921 lui a permis de brosser un tableau des positions patronales et ouvrières face au syndicalisme naissant de l'époque: résistance patronale à la syndicalisation, salaires sous le seuil de pauvreté et absence de droits pour les travailleurs, grève du syndicat catholique malgré l'opposition de l'Eglise, appui de la presse "bourgeoise" à la ville, etc...

C. Morissonneau, de l'Université Laval, a voulu remodeler l'image "de la colonisation canadienne-française en tant que finalité agrarienne". Sa thèse de la "colonisation équivoque" s'oppose à la conception

véhiculée par les historiens canadiens-français qui limitait la colonisation à l'agriculteurisme. Selon M. Morissonneau, la colonisation va jusqu'au plein développement mis de l'avant par Talon en Nouvelle-France et jusqu'à l'industrie.

Les interventions de la salle ont attaqué la thèse et l'auteur en prétextant que le plein développement n'avait pas dépassé le stade idéologique; dans les faits, la politique de colonisation a bel et bien été limitée à l'agriculture-résignation, quoiqu'il ait pu rêver le curé Labelle ou Mgr Provost.

Finalement, le Groupe de recherche sur la société montréalaise au XIXe siècle (UQAM) a présenté une analyse économique en deux parties. Premièrement, deux étudiantes au niveau du doctorat, Joanne Burgess et Margaret Heap, ont décrit la position des marchands montréalais entre 1818 et 1835. Elles ont démystifié la suprématie de Montréal au niveau du commerce à l'époque, en prouvant, faits à l'appui, que l'activité commerciale de Québec était plus développée.

Dans un deuxième temps, trois professeurs de l'UQAM (P.-A. Lindeau, J.-C. Robert, J.-P. Bernard) ont analysé l'industrialisation à Montréal au XIXe siècle autour de trois points: l'ampleur et le rythme, la bourgeoisie et le développement du capital, le

suite à la page 4

La société...

suite de la page 3

changement technologique et la prolétarianisation. Ils ont montré la transition du capitalisme marchand à l'industrie et la fabrication, menant à la pleine expansion de Montréal après 1870.

Ce fut un congrès où la qualité du débat fut fortement rehaussée par l'auditoire, composé majoritairement d'universitaires canadiens reliés de près ou de loin au domaine de l'histoire canadienne-française.

Groulx...

suite de la page 3

avocat ambiteux qui épouse la soeur de Maude Fletcher et perd sa foi. Groulx n'a jamais eu beaucoup de sollicitude pour les Irlandais, pourtant de religion commune.

Groulx dénonce la prédominance de l'impérialisme anglais dans les institutions de la capitale fédérale, cadre du roman. Il raille en passant Westmount, "Sinaï anglais", et ses mondaïnes, et un endroit familier, McGill, institution "arrogante" où les Canadiens-français y perdent leur culture...

Jacques Rose

suite de la page 1

marginiaux, alors qu'aujourd'hui ils sont "normaux". Lemieux cita, quant à lui, la révolution culturelle dans la chanson québécoise, ainsi que les documents des centrales syndicales dans lesquels on retrouve maintenant les mêmes leitmotivs que dans les manifestes du FLQ.

Rose a aussi démenti toute possibilité que le FLQ ait été manipulé par les autorités politiques et policières: "C'est impossible puisqu'on était un groupe d'amis et qu'il n'y avait personne d'étranger au groupe." A une étudiante qui n'arrivait pas à croire que 19

personnes aient pu déjouer la force policière, il a répliqué que c'était une preuve que l'union fait la force: "Imaginez-vous quand on va être 6 millions!"

En 1978 la situation est rendue au point où le FLQ n'a plus besoin de la force. "Ce qu'il faut, c'est s'organiser collectivement, former un parti de masse qui représente vraiment les travailleurs. Réaliser l'indépendance, c'est important; y joindre le socialisme, c'est plus important."

Ce parti de masse des travailleurs, selon Rose, ce ne peut être *En Lutte* qui, comme tous les mouvements d'extrême-gauche, a une approche dogmatique: "Ses buts sont tellement éloignés et imaginaires que ça risque d'écoeurer la classe ouvrière." Qualifiant le mouvement d'être "le plus grand traître de Marx", il lui reproche de ne pas considérer la réalité nationale québécoise; "Lénine, qui était concret et réaliste dans l'application de ses théories, rirait bien de nous autres si on refusait de véhiculer le nationalisme."

A un travailleur qui soutenait que la lutte ouvrière est la même partout au Canada et qu'il faut s'unir, Rose répliqua que bien que le nationalisme soit présentement véhiculé par un parti bourgeois, il ne faut pas pour autant le rejeter. Il faut un endroit d'où on puisse partir la lutte: en Amérique du Nord "où les possibilités de socialisme sont grandes", ce sera la Québec. L'indépendance socialiste du Québec serait la meilleure façon d'aider la lutte ouvrière canadienne puisque le Québec deviendrait une sorte de modèle.

Lorsqu'on lui a demandé pour qui les Québécois devraient voter lors des élections fédérales, Rose a répliqué que le mieux était de s'abstenir. Interrogé par le *Daily*, il a affirmé que l'idéologie du NDP n'était pas une solution pour les Québécois; abstraction faite de son caractère fédéraliste, "il est plus à droite que le PQ."



Théâtre

Au Patriote en haut:

Dracula sans frissons

par Marie Lalonde

Pourquoi Dracula et puis pas moi est enfin du vampirisme qui nous laisse les ongles de la main intacts! Cette reprise de la pièce du jeune dramaturge québécois Jean-Claude Sapre traite d'une façon toute nouvelle et plutôt rafraîchissante d'un sujet qui

semble épuisé. En effet, jamais Dracula nous est apparu aussi sympathique.

Sapre débute de façon classique. Un narrateur au regard machiavélique nous introduit à l'univers du vampirisme; grâce à un monologue assaisonné non pas d'ail...mais de rires sadiques et de musique d'orgue. Celui-ci fait renaitre chez son auditoire le doute de ses jeunes années où après le film de minuit on sortait le chapelet que Tante Louise nous avait donné pour notre première communion tout en étant bien soucieux de garder aussi un miroir près du lit afin d'identifier nos visiteurs nocturnes.

Arrive ensuite sur scène la jeune et fraîche pucelle (pas pour longtemps!) suivie de sa plantureuse cousine moins bien pourvue, à l'auberge isolée où fut remarqué pour la dernière fois le grand frère chercheur. ah! ah! et le bal commence avec un aubergiste drôlement bizarre, merveilleusement joué, et l'attachant Dr. Incirius Molarius, (sortez votre dictionnaire de latin) un chercheur qui tentera d'aller droit au coeur de son sujet...! Le tout, il va s'en dire, accompagné d'une visite au Comte Dracula lui-même, aussi

sinistre que l'on se l'imagine.

Toutes ces aventures farfelues sont rehaussées de musique non pas macabre, mais étonnamment gale et enjouée, une oeuvre originale de Pierre Lenoir. Dracula qui rock-and-rolle, voilà une heureuse surprise! D'ailleurs je suis persuadée que tout professeur d'art dramatique louera les exercices respiratoires de la grande finale!

Jean-Claude Sapre réussit à nous divertir avec une oeuvre qui se veut légère et satirique. Il nous sert de vieux thèmes bien parodiés avec un brin de québecité par-ci, par-là, beaucoup de jeux de mots et de la musique capable d'amuser le plus impassible des vampires. Il est entouré d'une équipe excellente: une distribution dynamique d'un talent remarquable, une mise en scène alerte, et des décors, des costumes et un éclairage minutieux.

Pourquoi Dracula et puis pas moi vous est présenté du mercredi au dimanche jusqu'au 29 octobre, à 20h. au Patriote en Haut, pour la modeste somme de deux dollars. Pour ceux qui veulent se divertir, n'est-ce pas une alternative pleine de bon sang?

'Les Rustres':

Satire sociale lente

par Max Adrien

C'est dans une atmosphère de crise que débute la saison au Théâtre du Nouveau Monde. A cause de la décision du Conseil des Arts de la région métropolitaine de refuser toute subvention aux pièces de création à moins qu'elles n'aient préalablement obtenu son approbation, Jean-Louis Roux, directeur artistique et l'équipe de production du TNM ont décidé, en guise de protestation, de passer outre les subventions et de présenter les spectacles prévus (dont le très controversé *Les Fées ont soif* de Denise Boucher) sans aucune aide financière de l'Etat.

Les Rustres de Goldoni, à l'affiche jusqu'au 5 novembre,

se veut une peinture de la société bourgeoise vénitienne du XVIIIe siècle, société dominée en apparence par les hommes, conscients de leur rang et de leur fortune, soucieux de conserver leurs privilèges mais où les femmes ont finalement le dernier mot et tirent les ficelles à l'insu des maris.

N'eût été de la mise en scène dynamique d'Olivier Reichenbach qui a su exploiter à fond les aspects comiques et la dérision du texte de Goldoni, le spectacle aurait été bien monotone. A cela deux raisons: le jeu inégal et parfois laborieux des comédiens qui, exception faite de Jean Dalmain et Patricia Nolin très à l'aise

dans leurs rôles de mari irascible et de coquette effrontée, pêchent par excès de préciosité, et surtout l'extrême simplicité de l'intrigue qui se résume au chassé-croisé de deux pères "prévoyants" qui veulent unir leurs rejetons Filippetto (Denis Bouchard) et Lucietta (Mireille Deyglun) dans un contrat de mariage qui ressemble fort à un bilan financier.

Heureusement, les décors de Guy Neveu et l'emploi judicieux des masques symbolisant les fastes du carnaval de Venise font diversion dans un spectacle qui trahit un peu l'esprit caustique du XVIIIe siècle et gagnerait sans doute à adopter un tempo plus rapide.

Le monde du travail

par Marie Poirier

Plus c'est la même chose

Au Québec, la meilleure manière de se débarrasser discrètement d'un homme politique tout en ayant l'air de le récompenser est de le nommer ministre de l'Éducation, poste où il s'épuise à la tâche, en plus de devenir complètement impopulaire. Au palier fédéral, les Postes remplissent ce rôle de *kicking upstairs*, comme disent les Américains, passés maîtres dans cette pratique.

Cette réflexion sur les mœurs politiques nord-américaines sert à introduire le sujet de la grève des Postes. Si les chefs syndicaux des postiers sont restés les mêmes depuis dix ans, il y a eu cependant dans la même période six ministres des Postes différents. Aucun des prédécesseurs de Gilles Lamontagne, le ministre actuel, n'a réussi à assainir le climat tendu et à instituer un véritable dialogue entre le gouvernement et le syndicat.

La hantise de l'automation, malgré sa remise à une date ultérieure, pend toujours au bout du nez du syndicat. L'automation irrationnelle a de tout temps suscité la colère des travailleurs concernés, surtout en période de chômage comme maintenant.

Certaines demandes des postiers ne sont pas réalisables tout de suite. La semaine de trente heures sans réduction de salaire est une première, financièrement irréalisable actuellement, mais qui sera institutionnalisée un jour, tout comme la semaine de 40 heures était une demande extravagante au début du siècle.

Le syndicat des postiers a la réputation d'être un des plus militants au Canada. On chuchote dans certains milieux de l'Ouest qu'il s'agit d'un complot canadien-français pour miner les institutions fédérales... Blague à part, ce syndicat a certainement réussi à procurer à ses membres d'excellents salaires (\$16,000 par année) probablement pour compenser le caractère routinier de ces occupations.

Il est probablement le syndicat le plus controversé au Canada car il défraie souvent la chronique et l'interruption du service postal touche directement le public. Pour la majorité des gens, la tolérance du syndicalisme ne s'étend pas à celui des postiers. L'assurance parfois frondeuse de ce syndicat agace plus d'un patron qui ne voudrait pas que ses travailleurs fassent de même.

Une loi spéciale forçant le retour au travail réglerait les inconvénients de la privation de courrier... jusqu'à la prochaine grève. Elle surgirait tôt ou tard car une loi spéciale ne règle rien à long terme et ne montre que la mauvaise foi du gouvernement.

Une demande syndicale préconise la transformation des Postes en société de la Couronne. Si cette société amène une meilleure gestion et fait place au syndicalisme comme expression légitime des employés, elle aura du succès, dans la limite de ces entreprises condamnées au déficit car notre système de libre entreprise ne peut concevoir qu'une entreprise gouvernementale puisse être rentable. Si elle l'est, on s'empresse de la revendre au secteur privé. Si elle reste publique et cherche le profit, les services diminuent.

Tout comme aux États-Unis, le secteur public des Postes subit la concurrence des messageries privées ou bien les grandes compagnies organisent leur propre service de courrier. Ces services coûtent très cher mais leur efficacité est garantie. A quand un service public à bon compte et aussi efficace, sans museler le syndicalisme pour autant?

Les profs ne lavalent pas

Les professeurs de l'université Laval se réunissent en assemblée générale pour se prononcer sur les dernières offres patronales, datant de septembre. Le conseil du syndicat recommande le rejet des offres et la stratégie à adopter, selon le résultat du vote, sera discutée dans une autre assemblée ultérieurement.

Les points litigieux sont la liberté universitaire, les congés de maternité, le droit à la retraite anticipée et l'extension du droit de grief.

Le monde du travail est une chronique d'information et de commentaire sur l'actualité syndicale et économique qui paraîtra aussi souvent que possible.

Aide juridique:

Le retour au travail

Les avocats syndiqués de l'Aide juridique de Montréal ont repris le travail la semaine dernière après une grève de deux semaines en leur faveur.

La signature de la convention collective est l'aboutissement de 18 mois de négociations et de deux semaines de grève, soit depuis le 25 septembre dernier. Elle a été déclenchée non pas sur le contenu des offres patronales mais la manière qu'elles ont été présentées par l'administration.

Au mois d'août dernier, la partie patronale a fait connaître ses dernières offres aux syndiqués en leur disant qu'ils devaient se prononcer d'ici début septembre, sinon elle les imposait unilatéralement. Même si la plupart des clauses normatives et salariales étaient déjà acceptées, ce genre d'ultimatum de la partie patronale a précipité la grève.

La convention collective prévoit la mise sur pied d'un comité mixte d'appel pour l'évaluation professionnelle des avocats. Si un avocat formule une plainte au sujet de son évaluation par un supérieur, ce comité, composé d'un membre du syndicat, un supérieur qui n'a pas participé

à l'évaluation et le supérieur concerné, étudiera le grief.

Les avocats de l'Aide juridique de Montréal et de la Rive Sud ont fait la grève tandis que ceux du Bas du fleuve-Gaspésie avaient voté la grève mais une clause du Code du travail les empêchait de la commencer tout de suite. Entre-temps, le conflit s'est réglé et ils ont signé leur première convention collective.

Selon Jacques Poupart de l'Aide juridique de Montréal (CSN) la grève a été profitable car elle a consolidé les demandes dans la convention collective et permis aux avocats, habituellement de nature individualiste, de développer une solidarité.

**FEMININE ITCHING
SOLVED
with
ANCIENT REMEDY
(Natural Product)
In Suppository Form**

Available At

O-PTI-ZOIZO

1596 St. Laurent Blvd.
845-2824



Southern Comfort comfort comes many ways.



The unique taste of Southern Comfort, enjoyed for over 125 years.

Sports

Les Redsocs parlent de:

Victoire

par Pierre Shanks

Après la retentissante victoire de 3 à 2 des Redsocs sur Concordia, dimanche après-midi, il va sans dire que les protégés de Gord Gow en avaient long à raconter.

J'ai été accueilli dans le vestiaire comme si je venais moi-même de remporter la victoire! Les Redsocs ne manquent certainement pas d'esprit d'équipe.

Les deux entraîneurs, Gord Gow et Zach Breginski paraissent très fiers de leur équipe. "Evidemment, après une victoire, le bilan de la partie est toujours positif," de révéler Gow. "Toutefois j'ai l'impression que nous aurions pu jouer mieux. Mais il est très dur de jouer par un temps aussi froid. De plus, le terrain plutôt boueux représente un handicap pour une équipe comme la nôtre qui compte des joueurs rapides. Par contre le terrain fut le même pour les deux équipes et les Stingers ont joué très serré, ce qui explique cette marge de seulement un but.

"Nous ne visons rien de moins que le championnat national. Nous détenons maintenant une avance de deux points sur Laval et de quatre sur Concordia. Nous possédons la meilleure équipe et je suis très confiant que nous nous rendrons jusqu'au bout."

Le point tournant du match fut certainement le deuxième but des Redsocs. Invité à commenter ce but, José de Castro a dit: "John (D'Ambrosio) a battu l'arrière-garde du côté droit, s'est amené jusqu'à la ligne des buts, et m'a destiné une passe devant le but. J'ai feinté, pour me détacher des deux joueurs qui me couvraient, et j'ai botté le ballon à la volée (volley kick), qui s'est logé dans le coin supérieur droit. Le gardien n'a eu aucune chance."

De son côté, le capitaine Robert Tapney m'a révélé: "C'est la première fois en sept ans que nous les battons! Nous sommes revenus de l'arrière et nous n'avons jamais abandonné. Les défenseurs ont joué toute une partie et nous devons une fière chandelle à Tom (Sauder) et José (Bergna), les deux gardiens de buts, pour nous avoir gardés dans la partie."

Précisons pour ceux qui ont lu l'édition d'hier que c'est bien Joe Dakak qui a compté les deux buts des Stingers, et non Dave Cross, un des quatre

demis des Redsocs.

Cette équipe possède tout un esprit de corps, et si on se fie à leur comportement autant sur le terrain qu'à l'extérieur, il sera difficile de leur ravir le championnat national tant convoité.



Un joueur des Stingers bloque une passe de John D'Ambrosio, qui a marqué le deuxième but des siens. Les Redsocs ont vaincu Concordia 3-2 et se retrouvent seuls en tête de leur division.

Petites annonces

suite de la page 2

350 — Ride Wanted

Taking the Stanley Kaplan LSAT review course? If so, and if you have arranged transportation for the course beginning Oct. 21 in Albany, Please call me! Mitch 288-1557 even.

352 — Personal

HAPPY BIRTHDAY, JIM. From all your friends who tolerate your work in graduate chemistry. (cough, gag, choke).

Haircut & Blow set at Special discount prices for students. Reg. \$22 now \$14. Mon. Tues. Wed. only. Entre-Nous Coiffure Inc. 1433 Stanley 844-3309.

354 — Notices

Want to rap with a Rabbi? Call Rabbi Israel Hausman 341-3580.

L'AFFAIRE BOUCHARD

par Pierre Shanks

Allan Eagleson, l'agent d'affaires de Pierre Bouchard, vient d'annoncer la retraite de celui-ci du hockey professionnel. S'agit-il d'un moyen de pression sur le club de hockey Canadien, ou encore d'un coup de tête, ou simplement d'un refus catégorique d'aller jouer à Washington?

Cette nouvelle s'avère trop récente pour se prononcer. Pierre lui-même apportera des précisions au cours d'une conférence de presse qu'il convoquera plus tard cette semaine. Chose certaine, il est exaspéré de la façon dont laquelle il est traité, pour ne pas dire maltraité, par la

direction du Canadien.

Tout d'abord, rétablissons les faits. Le vendredi 6 octobre, le bleu-blanc-rouge remettait sa liste des joueurs protégés à la ligue Nationale, sans que le nom de Pierre Bouchard y apparaisse. Puis, le lundi 9 octobre à 1:00 pm, il passait aux Capitals de Washington par la voie des *waivers*. A 5:00 pm, ce même lundi, il redevenait la propriété du Canadien qui, en retour, envoyait Rodney Schutt à Washington.

Finalement, le mercredi 11 octobre, en début d'après-midi, il retournait sur la liste des Capitals, après que le président de la ligue Nationale, M. John Ziegler, déclarât illégale cette dernière transaction. Suite à une plainte des Bruins de Boston et des Penguins de Pittsburgh, M. Ziegler a affirmé que selon le livre des règlements de la ligue Nationale, une équipe ne peut échanger avant un an à son ancienne formation un joueur acquis par voie de repêchage.

Ce règlement, écrit noir sur blanc, est clair et sans équivoque. Cependant MM Grundman, Bowman et compagnie stipulent que ce règlement appartient à l'époque de la séance de repêchage "intra-ligue", remplacé depuis deux ans par une nouvelle forme: le repêchage des *waivers*.

La nuance est fragile et l'argument douteux, car les règlements concernant un joueur repêché demeurent les mêmes. Pierre Bouchard a été offert au repêchage des *waivers*, fut repêché par les Caps de Washington et conformément au règlement, il devra jouer dans la capitale américaine pendant un an avant de discuter d'affaires avec M. Grundman (s'il en a toujours le désir ... et si Grundman est encore là!).

La direction du Tricolore a commis une erreur de marketing impardonnable. Sam Pollock n'aurait jamais agi de la sorte. Même qu'il a déjà refusé d'échanger Bouchard aux Leafs de Toronto, il y a de cela quelques années, par crainte de la réaction du public.

Ainsi, Grundman semble le coupable. C'est lui qu'on pointe du doigt, avec raison. Mais je ne crois pas qu'il soit le seul à blâmer pour cette bétise. Son erreur fut de trancher en faveur de Chartraw, alors qu'à talent égal, la valeur de Bouchard est plus importante au Canadien, tant au niveau de la vente des billets qu'à sa présence sur la patinoire, au poste de défenseur gauche.

Il n'y a plus de place pour Chartraw à l'alle droite, alors que le jour est loin où il détrônera Serge Savard ou Guy Lapointe à la défense droite. Tandis que du côté gauche, la défection de Bill Nyrop et la perte de Brian Engbloom pour

plusieurs semaines rend nécessaire la place de Bouchard dans l'alignement régulier de l'équipe.

Grundman aurait pu simplement protéger Bouchard, ou encore effectuer une transaction avec Washington avant de remettre sa liste. De cette façon personne n'aurait été sans protection et l'échange Schutt-Bouchard de lundi dernier n'aurait pas enfreint le fameux règlement.

Seulement voilà, je crois que M. Grundman a été induit en erreur. Jean Béliveau a révélé dans un hebdomadaire montréalais que le nouveau directeur général avait consulté ses avocats et que, selon eux, cette transaction était conforme aux règlements de la ligue Nationale.

Toutefois le Daily a appris hier, d'une source plus que fiable, que M. Grundman n'a jamais consulté ses avocats sur ce point. Qui donc aurait pu lui assurer qu'une telle démarche était légale?

Dans son entourage, il n'y a que Scotty Bowman qui connaisse tous les règlements sur le bout de ses doigts. De plus, il n'y a que Bowman qui tienne mordicus à assumer le poste de directeur gérant ... Par ailleurs, avant le mercredi 4 octobre, où il est soudainement devenu un fervent admirateur de Bouchard, l'instructeur de Tricolore a toujours détesté Butch.

Bowman a pu commettre une de ces trois erreurs: 1) "oublier" de faire part à Grundman de l'existence de ce règlement; 2) lui conseiller de compléter la transaction, c'est-à-dire, le pousser de façon préméditée à s'attirer les foudres de tout le monde (y compris des joueurs); 3) se tromper lui-même dans l'interprétation du règlement, conseillant de bonne foi à Grundman de compléter l'échange.

Peut-être l'a-t-il averti que la démarche était illégale, mais alors Grundman ne se serait pas jeté dans la gueule du loup.

Quoiqu'il en soit, Bowman a induit son patron en erreur. Depuis mercredi dernier, celui-ci essaie de se sauver la face et la direction s'est réunie plusieurs fois dans les hautes sphères du Forum afin de trouver une solution.

Le Daily a appris, de la même source fiable, que depuis vendredi dernier à 5:30 pm, où il a quitté un meeting en cours, Scotty est las de travailler à la seule cause de Pierre Bouchard.

Il a probablement raison, car il est maintenant trop tard: la bétise est commise et rien ne pourra jamais la réparer. D'autant plus si le gentleman farmer ne retourne plus au jeu.

Et c'est la tête de Grundman qu'on réclame, lui qui éventuellement pourrait bien en perdre son poste ...

Aujourd'hui

McGill Young Alumni presents:
Season Opener at 8:00 pm.
Place: Thomson House, 3650 McTavish Street. Join us for the opening event of the Young Alumni Fall Term - Thomson House, the Post Graduates' Students Centre, is offering the McGill Young Alumni a super evening of enjoyment. Their special rate refreshments will be in abundance and all the doors will be open to us, including billiards, juke box and pong. They hope you may wish to stay on as an associate member and they'll show you Thomson House at its best! As well, McGill's newest film "The Way It Is" will be shown continuously and you can ask any questions about McGill today, yesterday or tomorrow. Tickets required: no charge - call 392-5968. Info: 392-4816.

Old McGill '79 Photographers:
Important, but brief, meeting at 5 pm in rm. B-18 of the Student Union. If you cannot attend, please let us know - 392-8990.

McGill Friends of Albania:
MFA will hold its third in a series of weekly meetings tonight at 7:30 pm. rm. 310 Student Centre. Topic: "A general overview of the Albanian landscape - the people, resources, socio-economic and political system."

Baha'i Club:
General meeting to be held from 12 noon until 2 pm in rm. B-01 of the Student Union. Everyone welcome.

McGill Players:
Auditions for the Sandwich Theatre production of *Something Unspoken* by Tennessee Williams. Female Parts only. 5:30 to 7:00. No prepared pieces required. At Players' Theatre.

StudSoc Lounge:
The Students' Society welcomes everyone to come try out their new lounge! Bring your bag lunches and relax...put your feet up and study...buy a coffee and munch out...Vending Machines and Lounge Furniture—all in rm. B1, Student Union, 3480 McTavish St. Open Today and daily, 9am-6pm.

Tuesday Night Cafe presents:
The Intruder—M. Maeterlinck; Request Stop, the Black & White—Pinter at 8:00 pm. Morrice Hall 106. Tickets: \$1.00, Arts 155, 392-5000; Morrice Hall C-392-4637.

Hockey for Arts students:
Intramural tryouts. First meeting 7 pm at the Rink. Bring skates and sticks.

Players' Theatre:
John Mills, classical guitarist. Former student of Segovia. Performing from 4-5 pm. Ad-

mission FREE.

Faculty of Music free concerts:
Pollack Concert Hall 8:30 pm. Joan Patenaude, soprano, Ann Golden, contralto, Mikael Eliassen, piano. Purcell - Clari - Bizet - Brahms - Mozart - Mendelssohn - Wolf.

Student senator caucus:
The 6:30 pm meeting is cancelled. The next meeting in two (2) weeks will go on as usual.

Women's volleyball team:
TRYOUTS for Women's Volleyball Team continue through this week - everyone welcome - see Coach Steve Leighton, Currie Gym no.4; today 5:15 - 7:15 pm; Thurs. 6 - 8 pm.

McGill Debating Union:
Will not meet this evening, but rather, tomorrow at 7:30 pm. (Open exec meeting starting Wednesday at 6 pm, rm. B-16.)

Worship Service:
McGill Christian Fellowship will be holding a worship service at 5:30, at the United Theological College, 3521 University. Everyone welcome!

Social Sciences and Humanities Research Council:
Open to Honours undergraduate students in U3 with a GPA of 3.5 or better who intend to pursue graduate studies in the humanities and social sciences in 1979-80. Nomination forms can be obtained from the Graduate Faculty Fellowships Office, rm. 311, Dawson Hall. Deadline for application is November 15.

Natural Sciences and Engineering Research Council:
1) Postgraduate fellowships in Science & Engineering, \$6,360. Check with your department for the deadline 2) Postdoctoral fellowships in Science & Engineering, \$13,000. Applications are due in Ottawa by December 1. Check with your department for further information and application forms.

Doctoral fellowships:
\$6,360 to \$7,420 for Social Sciences and humanities research Council. Deadline for

receipt of applications in Ottawa is November 15. Application forms are available in your department or from the Graduate Faculty Fellowships Office, rm. 311 Dawson Hall.

Eastern Orthodox Vesper Service:
Eastern Orthodox Vesper Service, Newman Center Chapel, 4:15 pm, 3484 Peel St. Tel: 392-5890.

P.T. and O.T. bake sale:
Today until Thursday in the

Students' Union from 11 am to 4 pm. Come and buy something delicious!

Women's Union Organizational Meeting
The Women's Union will hold its second organizational meeting of the year tonight at 7:30 in room 430 of the Student Union bldg. All are welcome to come and discuss film series, poetry broadside series and other upcoming activities. Refreshments will be served.

INCREASE READING SPEED AND COMPREHENSION AND IMPROVE STUDY SKILLS?

Classes begin Oct. 25 and 26 for six weeks

Monday & Wed. classes: 3:30 - 5:00

1:00 - 2:30

Tues. & Thurs. classes: 10:30 - 12

McGill Reading Center

3700 McTavish,

Room B-180

392-8888

FIRST COME! FIRST SERVED!

POSTAL STRIKE STRUCK YOU DOWN?

AMATEUR RADIO VE2UN OFFERS FREE TELEGRAM SERVICE ANYWHERE IN THE U.S. OR CANADA
YOUR MESSAGE MUST CONTAIN:

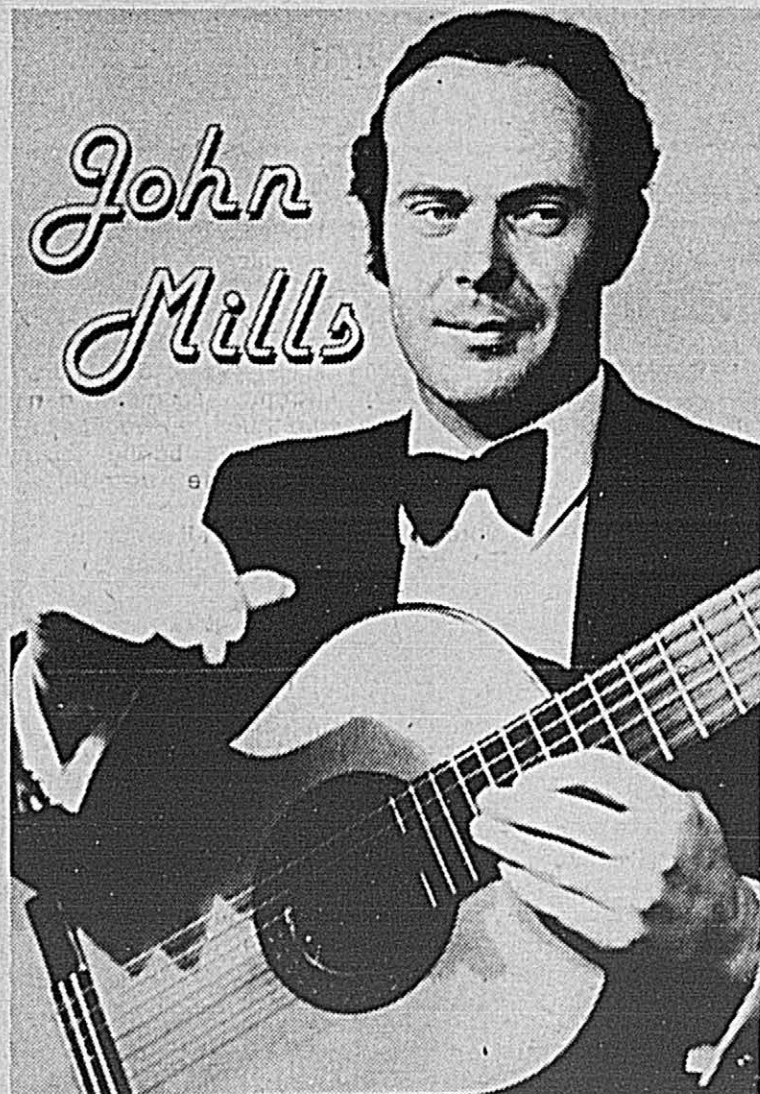
- Complete address
- Telephone number
- Your name & tel. (for reference)

Keep the text as short as possible & in NO way over 25 words.

Important Messages (on operator's judgement) will receive priority.

VE2UN reserves the right to cancel any unsuitable message.

Forms are available at UNION BOX OFFICE or VE2UN (Union 410)



former student of Segovia...

appearing

TUESDAY, OCTOBER 17, 1978

in

Players' Theatre

Rm. 309 - Student Union - 3480 McTavish

4:00 - 5:00 PM

Admission FREE

The McGill Chaplaincy Services Lecture Series
Latin American Society of McGill

PRESENT AN EVENING OF DEBATE AND PANEL DISCUSSION ON

"Life Under the Somoza Regime"

featuring

PAUL BELANGER

BILL SMITH

CLEMENT TRUDELL

Fr. LUIS MORFIN

Followed by a question period

TUESDAY OCT. 17

LEACOCK ROOM 219

7:30 PM

Mrs. Jean Armstrong—
Chaplaincy Service
will moderate

MONDAY
to
FRIDAY



BLOOD DRIVE '78

UNION BALLROOM

"What's an hour to save a life?"

TODAY

LUNDI
au
VENDREDI



GRAND PRIZE

Trip to ROME



1st time donor prize—
Weekend for 2 at
the Hotel Méridien

SPECIAL EVENTS

Classical Guitarist
John Mills
Player's Theatre TODAY 4 PM

FREEBY DAY: Records and McDonald's
fries

for 1st 400 donors
FILMS: ALL DAY Union Ballroom
Classical guitarist JOHN MILLS
Player's Theatre 4 PM

Special Faculty Prize
from McGill Graduates'
Society

SPECIAL EVENTS

O'Keefe Earthball Game
Engineers vs. Nurses
Thursday 1 pm.
Lower campus field

Waterbed from
AQUARIUS



waterbeds
are better

Extra Special Prize
from
Grey Rocks Inn

du **MAURIER** Dance

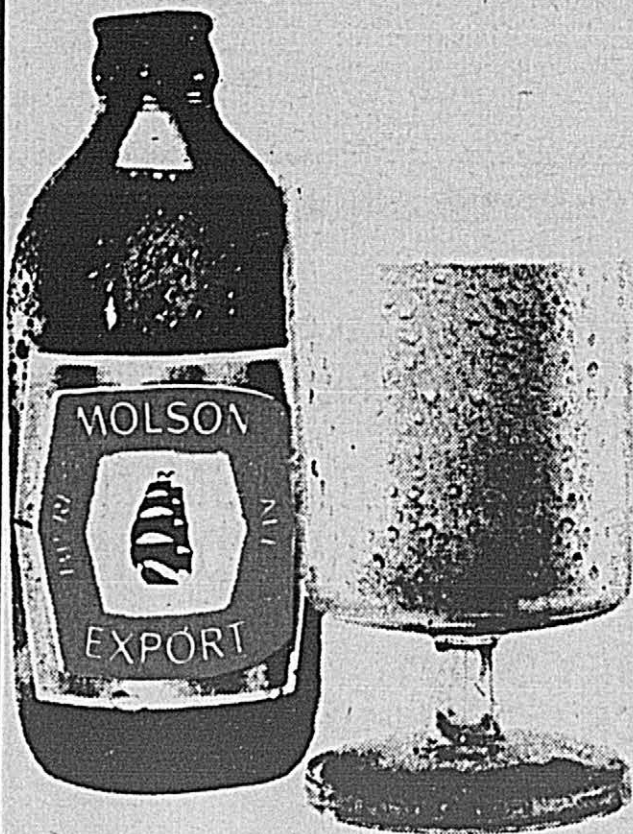
Friday, October 20
8 pm Union Ballroom
(donors admitted FREE) Grand Prize Drawings

SPECIAL NOTE: All DONORS will receive coupons for a 40% Discount towards purchase of a Complete Waterbed from AQUARIUS

ayez de la veine
DONNEZ du SANG!

**LEND an ARM and
give BLOOD**

Participez à la
Clinique de SANG '78



Join in on the
BLOOD DRIVE '78

SPONSORS of Blood Drive '78

A&M RECORDS (CANADA)
LTD.

AeroMexico'
Alitalia
Alouette Ski Center
Air France
Aquarius
Avon Products
Henry Birks & Sons
Brasserie Molson
CBS Records
Calculator Specialists
Canadian Imperial
Bank of Commerce
Catelli
The Cheese Shoppe
Corby Distilleries
Delta Airlines
Dominion Dairies
Eatons
Etco Electronics
Gertrude's Pub
Gilette of Canada
Grey Rocks Inn
Guinta & Beauchamp
Hall's Florist
Hiawatha Gift Shop
Holiday Inn

Hotel Méridien
Humpty Dumpty
Iberia Airlines
Import Bazaar
Japan Air Lines
Jean Junction
Kon-Tiki
Labatt Breweries
Laurentian Lanes
London Records
MCA Records
MSEA
McDonald's
Mappins
Mansfield Book Mart
McGill Biology
Students Union
McGill Bookstore
McGill Graduates' Society
McGill History
Department
McGill Outing Club
McGill Physical Plant
McGill Printing
Merck Frosst
Laboratories
Montreal Alouettes
Montreal Canadiens

Montreal Expos
Mon Pays Boutique
Mont Sutton Inc.
Mont Tremblant Ski Area
O'Keefe Breweries
Odeon Theatres
The Old Spaghetti
Warehouse
Paesano
Le Pavillon Atlantique
Piazza Tomasso
Polydor Records (Canada)
RCA Records
Joseph Robb & Co.
Royal Bank
Recreatheque
SAS Airlines
Saidye Bronfman Centre
Scotpage Corporation Ltd.
Seagram's
Sheraton Mt. Royal Hotel
Sidi-Bou Restaurant
Touche Ross & Co.
TAP Airlines
Unican Security Systems
University T-Shirt Printing
2000+ Records
Woolworth

(sponsored by the students' society)